



Taniou Jean : Né le 5-06-1906 au Conquet ; 1930, prêtre, vicaire à Combrit ; 1931, vicaire à Ploudalmézeau ; 1948, recteur de Saint-Pabu ; 1957, recteur de Moëlan ; 1960, aumônier de l'école de Kerustum ; 1961, recteur de Trézilidé ; 1981, se retire à Saint-Méen et en 1985 à Guipronvel ; 1986, maison Saint-Joseph ; décédé le 6-02-1999.

Étude : *Quimper et Léon*, 1999 p. 150-151.

*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Jean Roué aux obsèques de M. Jean Taniou en l'église du Conquet, le 8 février 1999.*

La famille de Jean a choisi cet évangile de l'appel des premiers apôtres par Jésus au bord du lac de Galilée (Marc, 14-20). De même que Jésus a choisi, par deux fois, deux frères, André et Pierre, Jacques et Jean, pour venir à sa suite, de même dans la famille Taniou, au Conquet, le Seigneur a choisi deux frères pour être prêtres au service du diocèse de Quimper: Jean, prêtre en juillet 1930, et Ernest en 1934.

C'est au Conquet que Jean est né en 1906 et qu'il reçut le baptême. Membre d'une famille nombreuse de 10 enfants, dont 3 se consacraient au service de l'Église comme prêtres et religieuses, il fut dirigé sur le collège du Kreisker à Saint-Pol-de-Léon où il fit ses études secondaires. Pour répondre à l'appel de Dieu qu'il avait senti avec force, il entra au Grand Séminaire de Quimper. Il est ordonné prêtre en 1930, et exercera son ministère presque exclusivement en paroisse.

Jeune vicaire, plein d'enthousiasme et de dynamisme, il a mis tous ses talents au service des enfants et des jeunes dans le cadre du patronage, qui rassemblait alors les jeunes pour de multiples activités. Le vicaire était toujours présent.

Jean aimait la musique, et, sans avoir fait d'études spéciales, il avait pris en charge la fanfare et la chorale paroissiale. Dans ses diverses paroisses il a eu le souci de préparer des jeunes à tenir l'harmonium pour les cérémonies à l'église. En retraite à Saint-Méen, chez Ernest son frère, il a continué ce travail d'initiation des jeunes à la musique.

Jean était un homme de foi, « eur beleg devod » comme disait ses paroissiens. Ils le voyaient prier longuement à l'église, récitant l'office ou le chapelet.

Il a vécu le grand événement du Concile Vatican II à un âge où souvent nous avons du mal à changer nos habitudes et nos façons de penser. Jean, par obéissance au Concile, a cherché avec les autres prêtres ses collègues et avec des paroissiens comment rénover la liturgie, comment la rendre plus vivante, plus adaptée aux appels des communautés chrétiennes d'aujourd'hui. Partout il a fait confiance à des laïcs, des jeunes, des mamans catéchistes.

« Proclame la parole de Dieu, avec le souci d'enseigner toujours avec patience », disait l'apôtre Paul à Timothée. L'abbé Jean Taniou a eu ce souci d'annoncer la parole de Dieu, d'évangéliser. Avec quel soin il écrivait ce qu'il allait dire, surtout pour le breton qu'il maîtrisait assez peu.

Pour nous, ses confrères prêtres, il fut un charmant collègue, toujours prêt à rendre service. On pouvait, le taquiner bien gentiment, car il avait le sens de l'humour. A la Maison Saint-Joseph, à Saint-Pol-de-Léon, il avait gardé cette jeunesse d'esprit.

Jean Taniou a fini sa course, il a mené le bon combat. Il va reposer à Lochrist dans la tombe de sa famille. Nous garderons de lui l'image d'un prêtre zélé, voulant être tout à tous... Grâce soient rendues à Dieu pour tout le bien qu'il a réalisé par son serviteur Jean.

*Quimper et Léon*, 1999, p. 150.